www.agstg.ch

albatros

Edition N° 46 • Juin 2016 • Tirage 6000 ex. en français, allemand et italien

Foto: 123rf.com/Jan Pietruszk

L'expérimentation animale d'un point de vue médico-scientifique

Campagne de rue: provocatrice

Le projet «La souris-mobile»

Expérimentations animales: il va également sans

CA *AVS* • Communauté d'Action *Antivivisectionnistes Suisses* • Ligue nationale de l'antivivisection

Sommaire

2 Éditorial
3 L'expérimentation animale d'un point de vue médico-scientifique
11 Le pénicilline et l'insuline ont été découverts sans expérimentation animale
12 Le projet «La souris-mobile»
14 La collecte de fonds fictive pour un laboratoire d'expérimentation animale
16 Demande d'affiliation
17 Regardez la vidéo d'information et recevez de l'argent
18 Enfants et adolescents: Les ours
20 La Bambine 2015
22 La nécrologie: Ute Langenkamp
23 Modification d'adresse
24 Caricature: surpoids

Responsables d'édition

Editeur:
CA AVS • Communauté d'Action Antivivisectionnistes Suisses,
Ligue nationale de l'antivivisection
Brisiweg 34 • CH-8400 Winterthur
Tel. +41 (0)41 558 96 89
www.agstg.ch • kontakt@agstg.ch

Attention! Nouvelle adresse!

Présidente: Maya Conoci

Rédaction: Stefan Weber

Lecteur: Hanspeter Kellenberger

Traductions en français: Kristina Jelobinskaia

Traductions en italien: Dolores Helfenstein-Castelli, Antonietta Fiorini und Claudia Mariani

Tirage: 6000 ex. au total

Imprimerie: Druckerei Appenzeller Volksfreund, 9050 Appenzell

Mise en page: Meike Teichmann, www.meike-teichmann.de

Parution: 4 éditions par année en allemand, français et italien

Prix/Abonnement:
Pour les membres CA AVS gratuit. Abonnement à l'intérieur

Dons / paiements:
Compte postal: 40-7777-6
IBAN CH45 0900 0000 4000 7777 6 SWIFT Code/BIC: POFICHBEXXX Banque destinataire: Swiss Post, PostFinance, Nordring 8, CH-3030 Berne
Numéro de compensation: 09000

Reproduction autorisée dans la mesure où elle indique la source initiale. Les textes signés ne reflètent pas forcément l'opinion de la CA AVS. Les auteurs des textes en sont responsables.

myclimate Neutre Imprimé
No. 01-11-916834 – www.myclimate.org
© myclimate – The Climate Protection Partnership

FSC Mix
Cert no. SQS-COC-100229
www.fsc.org
© 1996 Forest Stewardship Council

Merci pour votre patience

Chères lectrices, chers lecteurs,

Au cours des dernières semaines et des derniers mois, nous avons mis en place une nouvelle édition de l'Albatros pour vous. En raison d'une longue maladie et de restructurations internes, c'est la première édition cette année, ce que nous regrettons sincèrement. A partir de 2017, l'Albatros va à nouveau paraître quatre fois par an et vous tenir au courant avec des informations actuelles sur nos activités et d'importantes connaissances de base.
À cet égard, nous voudrions particulièrement vous recommander l'article de notre assistante de recherche, Marietta Haller, qui explique soigneusement pourquoi, du point de vue médical et scientifique, les expériences sur les animaux sont non seulement inutiles mais aussi potentiellement dangereuses pour l'homme.
D'une opinion similaire, les médecins contre l'expérimentation animale s'occupent d'informer et de clarifier la situation avec leur souris-mobile. Nous vous présentons le projet.
C'est une vie consacrée à la protection des animaux qu'a vécue Ute Langenkamp, décédée en avril. Une de ses compagnes de route se rappelle de cette grande dame.
«Bambine 2015» est un rapport d'expérience très émotif d'une association italienne à but non lucratif Vitadacani.org.
Et pour les enfants, il y a un article sur les ours.
Nous tenons à remercier sincèrement tous les donateurs sans qui notre travail ne serait pas possible! Nous vous souhaitons une agréable lecture et un été merveilleux!

L'équipe de l'Albatros

Vous trouvez la boutique sur: www.agstg.ch/Shop-F.pdf

Photo: 123rf.com/emielcia

L'expérimentation animale d'un point de vue médico-scientifique

La critique à l'égard de la recherche actuelle fondée sur l'expérimentation animale est toujours plus grande. Comment se fait-il que, malgré les plus de 100 millions d'expériences annuelles sur les animaux dans le monde, de nombreuses maladies ne puissent toujours pas être convenablement traitées ? Le nombre d'études qui montrent l'échec de la recherche fondée sur l'expérimentation animale augmente sans cesse. [1,2] Bien que de plus en plus de chercheurs tournent le dos à la méthode de recherche dépassée qu'est «l'expérimentation animale» et se consacrent à la recherche non-animale moderne, l'expérimentation animale est, encore aujourd'hui, considérée comme un «étalon-or des méthodes de recherche».

L'expérimentation animale - une méthode de recherche obsolète et non-scientifique

Le lobby de l'expérimentation animale prétend que les expérimentations animales sont nécessaires pour protéger la population contre les maladies et les guérir. Ils soulignent toujours que seules les expériences sur les animaux qui sont absolument nécessaires pour le bien de l'humanité sont effectuées. **Mais la réalité est tout autre: seul un petit nombre d'expériences sur les animaux fournissent des résultats qui sont applicables à la médecine humaine.**[3,4] Même les thérapies et les médicaments les plus prometteurs qui se révèlent efficaces dans des études animales ont rarement l'effet désiré chez l'homme. En 2014, une étude sur les avantages de l'expérimentation animale arrivait à la conclusion peu encourageante **qu'il s'agit d'un hasard si, parmi les nombreuses expériences sur les animaux, quelques-unes fournissent des résultats utiles pour l'humanité.** [4]

Aucune autre méthode scientifique n'est aussi peu fiable et imprévisible que celle de tester sur les animaux, car l'expérimentation animale n'a jamais été validée, et sa valeur n'a jamais été étudiée. Bien au contraire: «L'utilisation des animaux dans la recherche biomédicale comme modèle pour l'homme est basée sur l'idée que les processus de base des différentes espèces sont suffisamment semblables pour pouvoir tirer les mêmes conclusions d'une espèce à l'autre", explique le biologiste Orsolya Varga. [5] Par contre, chaque méthode d'expérimentation non-animale nouvellement développée doit subir un processus de validation détaillé d'une durée de 10 à 15 ans pour être approuvée.

Comme les résultats des expériences sur les animaux ne doivent pas être publiés, les chercheurs n'ont aucun aperçu des expériences sur les animaux qui ont déjà été effectuées. Par conséquent, de nombreuses expériences sont effectuées plusieurs fois – cela contraste nettement avec l'allégation des chercheurs que les expériences sur les animaux sont réduites au strict minimum. [6,7] L'expérimentation animale est liée à beaucoup de souffrance - une souffrance disproportionnée par rapport au manque d'utilité des résultats de cette méthode de recherche. Les contribuables suisses soutiennent cette recherche non-scientifique avec plusieurs centaines de millions de francs d'impôts annuellement.

Les résultats des tests sur animaux sont très rarement transférables à l'homme

La principale raison de l'échec de l'expérimentation animale est sa mauvaise transmissibilité à l'homme. L'homme est si diffèrent des (autres) animaux **que 92% de tous les médicaments présentés comme prometteurs et inoffensifs pour l'homme – d'après les expériences sur les animaux – se révèlent être inefficaces ou même dangereux et donc ne peuvent pas être autorisés**. [8,9] Des 8% restants de médicaments mis sur le marché, la moitié doit en être retirée ou leur notice d'emballage doit être complétée en raison d'effets secondaires graves. [10]

Comme la plupart des maladies humaines n'affectent pas les animaux, les chercheurs essayent d'imiter ces maladies artificiellement sur les modèles dits animaux. En essayant de simuler les souffrances humaines sur les animaux, on perce notamment des trous dans les tibias des chiens pour imiter l'ostéoporose, on injecte du poison dans le cerveau des singes pour simuler les symptômes de Parkinson et on ligature les artères cérébrales des rats pour imiter des accidents vasculaires cérébraux. On essaye ensuite diverses substances sur ces modèles animaux dans des tests supplémentaires. **Ces symptômes induits artificiellement aux animaux de laboratoire n'ont presque rien en commun avec les maladies qu'ils étaient destinés à simuler**. Seuls quelques symptômes d'une maladie particulière peuvent être imités – ce faisant, le chercheur n'apprend rien sur la maladie humaine elle-même, et les aspects cruciaux de la pathogenèse chez l'homme sont ignorés. En outre, chaque espèce réagit différemment à certaines manipulations et à certains médicaments.

Comme des chercheurs suisses – qui utilisent l'expérimentation animale - et leurs collègues ont du l'annoncer dans une étude en 2015, « malgré des décennies de recherche réussie sur des rongeurs, il n'existe aucun traitement qui pourrait réparer la moelle épinière humaine ». [11] Dans cette étude, les chercheurs expliquent que **la différence entre l'anatomie du rat** et celle **de l'homme** est la raison de leur échec.

Régulièrement, les chercheurs doivent faire l'amer constat que leur recherche sur les animaux n'apporte aucun des avantages escomptés, car les résultats ne sont pas utilisables pour les humains.

Malgré les plus de 100 millions d'expériences annuelles, il n'y a pas de thérapie pour guérir la moelle épinière.

En 2011, le Biotechnology and Biological Sciences Research Council (BBSRC), le Conseil pour la Recherche Médicale (MRC) et le Wellcome Trust (la deuxième fondation la plus riche du monde qui soutient la recherche médicale) ont publié un travail de survol systématique des résultats des expériences sur les singes, qu'ils avaient financées les dix dernières années. Ils sont arrivés à la conclusion suivante, qui donne à réfléchir: **"Dans la plupart des cas (expériences sur les singes pour les neurosciences), il y avait peu de preuves directes d'un intérêt médical concret sous forme de changements dans la pratique clinique ou de nouveaux médicaments."** [12]

Même nos proches parents, les singes, sont très différents des humains. Par exemple, la chance de découvrir par des expériences sur les singes si une substance particulière provoque des dommages chez l'enfant humain à naître, est seulement de 50%. **En d'autres termes: on pourrait aussi bien jouer à pile ou face pour "découvrir" si une substance particulière cause des effets nocifs sur le fœtus humain!** Par exemple, lors du test sur les singes, l'aspirine a un effet tératogène (endommage le bébé-singe à naître), mais il ne s'applique pas aux humains. [13,14]

Régulièrement, des expériences sur les animaux qui sont encore déclarées absolument indispensables par les chercheurs se révèlent absurdes.

Les expériences sur des animaux ne peuvent pas prédire comment une substance agit sur un humain

Les expériences sur les animaux ne sont pas fiables et difficiles à reproduire. Cela signifie qu'un **seul et même test peut donner des résultats très différents et n'a ainsi aucune valeur prédictive,** car de nombreux facteurs affectent les résultats d'un test sur des animaux. Ces facteurs comprennent notamment le stress, la température et les bruits dans le laboratoire, les anesthésiques ainsi que l'attitude et le sexe des animaux. Des chercheurs ont aussi reconnu en 2010 l'importance de l'agencement de la cage. Ils ont constaté **qu'un agencement convenable de la cage affecte même la guérison des souris souffrant de cancer.** [15] Le fait que même le sexe du chercheur menant l'expérience a une grande influence sur les résultats des tests sur animaux a été dévoilé en 2014: les chercheurs ont découvert que les expérimentateurs masculins mettent les souris et les rats en état de grand stress et par conséquent faussent fortement les résultats des tests. [16]

Régulièrement, des médicaments et d'autres substances qui causent des dommages importants lors des études animales et qui sont même cancérigènes se retrouvent dans des essais cliniques et sur le marché. **En outre, il est connu parmi les chercheurs que les résultats des tests sur animaux n'ont pas forcément de sens pour l'humain – les résultats varient fortement, dépendant des espèces utilisées, ainsi que de la nature, de la durée et du nombre de tests effectués.**

Bien que de nombreuses substances qui se sont révélées inefficaces ou nuisibles dans les études animales soient «triées», et que leur effet curatif reste ainsi inconnu à l'homme, nombre de ces substances sont quand même autorisées pour l'homme:

> Beaucoup d'édulcorants, colorants ou conservateurs sont inoffensifs pour les humains, même s'ils se sont révélés nuisibles à la santé dans les études animales. Par exemple, la saccharine, un édulcorant qui est utilisé dans de nombreux aliments et boissons, est considérée inoffensive pour l'homme, mais elle peut provoquer le cancer de la vessie chez des animaux.

> Cyclosporine A, un médicament efficace contre le rejet de greffon, a failli ne pas être mis sur le marché. Mais à cause des résultats prometteurs des tests sur les humains, les chercheurs n'ont pas tenu compte des résultats peu convaincants des tests sur animaux, et le médicament a finalement été autorisé pour les humains. [17]

> Après avoir découvert la pénicilline et son effet dans une boîte de Pétri, Alexander Fleming a testé son effet sur des lapins. Comme il est apparu dans les études animales que la pénicilline n'a aucun effet sur les lapins, on a supposé qu'elle n'agissait pas comme espéré. Peu de temps après, alors que Fleming ne savait plus quel traitement administrer à un patient gravement malade, il a décidé d'utiliser la pénicilline supposément inutile et a réalisé qu'elle agissait chez les humains. Si Fleming avait utilisé des cochons d'Inde ou des hamsters au lieu des lapins pour son expérimentation animale, il n'aurait probablement pas donné à son patient la pénicilline, dont le potentiel n'aurait alors pas été découvert. La pénicilline est en effet mortelle pour les cochons d'Inde et les hamsters.

> Parce que le Digoxine, un médicament pour le cœur, a résulté en hypertension dans les études animales, son lancement a été retardé. Mais comme il était connu des chercheurs que la digitaline (la plante de laquelle le médicament Digoxine est obtenu) aide les gens ayant des problèmes cardiaques déjà depuis des siècles, Digoxine a été mis sur le marché comme médicament pour le cœur. [18,19,20,21]

> Glivec, un médicament contre la leucémie, aurait également été presque interdit, car il a provoqué de graves dommages du foie dans les études animales. Les chercheurs ont néanmoins continué le développement de ce médicament, parce qu'ils savaient de tests sur des cultures de cellules humaines qu'il était très prometteur. [22]

L´entretien d´animaux a une grande influence sur les résultats des expérimentations animales.

Dans le monde, la recherche basée sur l'expérimentation animale gaspille annuellement des milliards de fonds pour des expériences qui n'ont aucune utilité, engendrent plus de confusion que de savoirs et peuvent même être mortellement dangereuses pour l'homme.

Pour analyser, par exemple, la cancérogénicité (le potentiel d'une substance à causer le cancer) d'une substance, on en administre la « dose maximale tolérée » à des cobayes sur une longue période. Par cette irritation constante, les cellules de l'animal sont blessées à plusieurs reprises et meurent petit à petit. Cela conduit les cellules adjacentes à constamment se diviser pour remplacer les cellules mortes. Ce renouvellement cellulaire constant résulte tôt ou tard en cancer. Selon les tests sur les animaux, environ la moitié de toutes les substances testées jusqu'à présent dans les essais à long terme avec la « dose maximale tolérée » est cancérigène. Cela comprend également des substances que l'on trouve dans les pommes, le persil, le brocoli, les

Photo: 123rf.com/stocking

Photo :123rf.com/kovals

carottes, le fenouil ou le jus d'orange. [23]
Ce type de recherche ne permet pas d'affirmer si c'est la substance elle-même qui s'est révélée cancérigène chez l'animal ou si ce sont les effets de la substance qui ont permis au cancer de se développer. On peut au mieux deviner si le matériau testé peut conduire au cancer.

David Salsburg, qui a examiné la validité des études expérimentales sur la cancérogénicité avec des souris et des rats, a conclu : «En raison de la théorie des probabilités, nous aurions mieux fait de jouer à pile ou face." [24]

Les expérimentations animales causent plus de tort qu'ils ne fournissent d'innocuité et de santé : d'une part, des centaines de milliers de personnes meurent chaque année des effets secondaires des médicaments, qui ont été faussement jugés sûrs pour l'homme à cause des essais sur des animaux. [25,26,27] Et d'autre part, la recherche expérimentale sur des animaux signifie un gaspillage massif des ressources – le temps et l'argent investis dans une expérimentation animale démodée manquent à la recherche non-animale moderne.

Les expériences sur animaux, un jeu de hasard – les expériences sur animaux donnent l'illusion d'une fausse sécurité

«Nous menons des études cliniques, car les modèles animaux ne peuvent pas prédire ce qui se passera chez l'homme" [28] (Dr. Sally Burtles, chercheur dans le domaine du cancer).

Comme la recherche est consciente qu'on ne peut transférer les résultats des études sur les animaux aux humains que dans des cas exceptionnels, les nouvelles thérapies doivent être testées sur l'homme –après l'expérimentation animale - dans des « essais cliniques » pour leur innocuité et leur efficacité.
Comme il est difficile de prédire comment les humains réagissent aux médicaments testés sur des animaux, les essais cliniques représentent un risque incalculable pour les humains. Souvent, les nouveaux médicaments ne réussissent pas les essais cliniques et ne peuvent pas être approuvés pour les humains. Mais il arrive aussi assez souvent qu'ils réussissent les essais cliniques et ne montrent leurs effets nocifs qu'après son utilisation plus répandue par de nombreux gens malades. Ils doivent ensuite être retirés du marché.

Malgré ou à cause des expériences sur les animaux prescrits dans le processus d'approbation de nouveaux médicaments, les effets secondaires des médicaments sont la cinquième cause de décès la plus fréquente aux États-Unis. [25]

La liste des substances qui sont soi-disant sûres pour l'homme, selon les expériences sur
animaux, mais qui ont causé de grands dommages, est longue. Voici quelques exemples:

> L'anticorps TGN1412 qui semblait sûr après quelques tests sur des singes et d'autres espèces, devait notamment aider les patients atteints de sclérose en plaques. Malheureusement, on a constaté déjà dans l'étude clinique que chez l'homme, le TGN1412 conduit à une insuffisance des organes. Tous les participants de l'essai clinique ont subi une défaillance multisystémique. [29]
> Le médicament contre les rhumatismes Vioxx était déjà sur le marché depuis 5 ans et a affecté et tué des centaines de milliers de personnes dans le monde avant qu'il soit retiré du marché en 2004. Bien que le Vioxx ait été considéré comme sûr dans les études animales, il a conduit à des crises cardiaques et à des attaques cérébrales chez l'homme.[30]
> Suprofen, un médicament contre l'arthrite, a dû être retiré du marché en raison de sa toxicité rénale pour l'homme. Suprofen avait été soigneusement testé dans des expériences animales. [31,32]
> Selacryn, un diurétique, a dû être retiré du marché en dépit des tests sur animaux réussis avec succès, car il a résulté en des dommages du foie chez l'homme. [33]
> Perhexiline, un médicament pour le cœur, a été jugé sûr dans les études animales. Malheureusement, il a conduit à une insuffisance hépatique chez l'homme et a donc dû être retiré du marché. [31]
> Fialuridin, un médicament antiviral, a été testé pour son innocuité entre autres sur des souris, des rats, des chiens et des singes. Fialuridin a conduit à de graves dommages du foie, et certaines personnes en sont même mortes. [35]
> **Plusieurs thérapies qui ont été développées "grâce au" modèle de la souris avec le cancer du côlon ont conduit à l'aggravation du cancer chez l'homme.** [36]
> 23 personnes sont mortes à cause d'Eraldin, un médicament pour le cœur qui avait été dit sans danger pour les humains dans les études animales. D'autres personnes sont devenues aveugles après avoir pris ce médicament. [37,38,39]
> Opren, un médicament contre l'arthrite, a tué 61 personnes et a causé des réactions sévères chez 3.500 personnes. Opren a été testé sur des singes et d'autres animaux et déclaré inoffensif. [39]
> Bien que l'analgésique Zomax était considéré comme sûr dans les études animales, il a dû être retiré du marché après son lancement en raison d'effets secondaires graves. Beaucoup de gens sont morts après avoir pris Zomax. [39]
> 3500 asthmatiques sont morts en raison de l'inhalation Isoprotérénol, un médicament contre l'asthme. La dose appliquée a été prouvée sûre dans les études animales, mais elle s'est révélée toxique pour les humains. [39]
> Zelmid, un antidépresseur, a dû être retiré parce qu'il entraîne des dommages neurologiques chez les humains. Auparavant, Zelmid était déclaré sûr pour les humains, basé sur les études animales.
> Dans l'expérimentation animale, il a été constaté que les corticostéroïdes aident en cas de choc septique. Malheureusement, les gens ont réagi différemment: le traitement corticoïde des patients atteints de choc septique a augmenté la mortalité de ces patients. [40,41]
> Le médicament du cœur Milrinone a augmenté le taux de survie chez les rats avec une insuffisance cardiaque artificiellement induite, mais a augmenté la mortalité chez l'homme de 30%. [42]
> Contergan, un somnifère et sédatif pour les femmes enceintes, a dû être retiré du marché, car il a gravement endommagé le développement des fœtus. Des milliers de femmes ont mis au monde des enfants gravement handicapés, parce qu'elles avaient pris un médicament qui, selon l'expérimentation animale, était sans danger pour les humains. [43,44]

Dans l'expérimentation animale, on n'examine pas seulement les médicaments, mais aussi d'autres thérapies ou des substances avec lesquelles l'humain entre en contact. De nombreuses substances se sont révélées inoffensives dans des expériences sur les animaux et ont donc été déclarées sans danger pour les humains.
> Dans les années 80, des milliers de personnes ont été infectées par le VIH par des transfusions sanguines. Selon les expérimentations animales antérieures sur les singes, le sang était sûr - causé aucune infection chez eux. [45,46]
> Les expérimentations animales n'ont révélé aucun lien entre les fibres de verre et le cancer. C'est seulement en 1991 qu'on a constaté dans des études sur des humains que les fibres de verre sont cancérigènes. [47,48,49]
> Bien que, grâce à des autopsies, le lien entre l'amiante et le cancer du poumon chez l'homme était connu depuis les années 30, l'amiante a été interdite seulement dans les années 80. Beaucoup de gens sont morts parce que pendant des décennies, les chercheurs n'ont pas réussi à déclencher le cancer par l'amiante chez les animaux.
> Bien que grâce aux études chez l'homme, il était connu depuis 1963 qu'il existe un lien entre le tabagisme et le cancer du poumon, fumer a longtemps été considéré comme inoffensif et non cancérigène. [50,51] La raison était l'expérimentation animale: seulement dans des cas exceptionnels, les chercheurs ont réussi à provoquer le cancer du poumon par le tabagisme dans les études animales.

Les expériences sur les animaux ne remplissent pas leur rôle - celui d'assurer la santé des êtres humains

Les études animales ont seulement en théorie la fonction de donner les « bonnes idées » à la recherche; **les nouvelles thérapies sont découvertes grâce à l'expérimentation animale seulement dans des cas exceptionnels. Aujourd'hui, à l'ère du développement des médicaments, on trouve toujours des méthodes de recherche non-animales.** L'expérimentation animale est utilisée ensuite pour examiner et évaluer les nouvelles thérapies. **Il est cependant impossible de juger de l'efficacité d'une thérapie chez l'humain à l'aide d'expériences sur des animaux.**
Souvent, les nouvelles thérapies sont testées sur des animaux après ou en même temps que les études humaines correspondantes. Le généticien américain Dr Jarrod Bailey formule très justement: «De nombreuses études (études animales) fournissent simplement une « confirmation expérimentale » fortuite des données cliniques humaines déjà connues ou sont défendues si elles correspondent aux études humaines.» [53] Dans ce sens, de telles études encouragent les chercheurs à conduire encore plus de tests sur animaux; les chercheurs veulent savoir pourquoi il y a des concordances. Mais même si une étude révèle des différences entre les espèces, cela incite les chercheurs à effectuer des tests sur des animaux pour vérifier pourquoi il en est ainsi, et de quelle manière une expérience animale (par exemple, par administration de certains médicaments) doit être manipulée de manière à produire le résultat souhaité. [53]

De nombreuses expérimentations animales sont réalisées par pure curiosité. Parmi les 326118 expériences sur des animaux faites en 2014 seulement dans les

Photo: 123rf.com/atic12

Aujourd'hui, à l'ère du développement des médicaments, on trouve toujours des méthodes de recherche non experimentée sur les animaux.

universités suisses, moins de 1% (2894) ont été utilisées pour la découverte et le développement de médicaments; par contre, 92% (299403) ont été effectuées comme recherche fondamentale. [54] La recherche fondamentale n'a généralement aucun bénéfice médical (concret) pour l'homme. Il s'agit principalement de connaissances acquises par l'expérimentation animale qui, selon les chercheurs, pourraient un jour éventuellement avoir une utilité. Malheureusement, la recherche fondamentale sur les animaux entraîne rarement des résultats pertinents pour la médicine humaine: une étude qui a analysé 25.000 travaux scientifiques, publiés de 1979 à 1983 dans d'importantes revues spécialisées, a mené à la conclusion que jusqu'à 2003, seulement 6 de ces travaux scientifiques ont résulté en application clinique. [55]

Dans l'expérimentation animale, le cancer est curable depuis des décennies

"L'histoire de la recherche sur le cancer, c'est l'histoire du traitement du cancer chez les souris. **Depuis des décennies, nous soignons le cancer chez les souris, mais chez les humains cela ne fonctionne tout simplement pas."** [56] (Dr. Richard Klausner, ancien directeur de l'Institut national du cancer des États-Unis).

L'histoire de la recherche sur le cancer chez les animaux est longue et pleine d'échecs. Dans les années 70, l'Institut National du Cancer a testé un demi-million de substances sur des souris pour leurs effets contre le cancer. Seulement 0,0001% des substances ont montré un effet contre le cancer chez des souris, mais aucune des substances n'a réussi à aider l'homme. [57,58] Dans les années 80, les chercheurs ont réussi à introduire un gène de cancer humain dans le génome des souris, et ils ont pu créer le modèle animal «souris cancéreuse». Mais même la souris cancéreuse ne permet pas le succès espéré. [59] **Aujourd'hui, les chercheurs doivent reconnaître que la souris cancéreuse n'a pas l'utilité attendue - environ 95% des médicaments contre le cancer qui arrivent au stade des essais cliniques, ne reçoivent pas d'autorisation de mise sur le marché.**[60] Malgré plus de 200 années de recherche basée sur l'expérimentation animale et des milliards de fonds utilisés, de nombreuses formes humaines de cancer ne peuvent toujours pas être guéries.
Néanmoins, la recherche basée sur l'expérimentation animale maintient son cours traditionnel. **On continue à conduire des expériences qui certes guérissent le cancer chez des animaux, mais n'apportent rien à l'homme.** Dr. Irwin Bross, également ancien chef de l'Institut National du Cancer des États-Unis et ancien directeur de l'Institut Roswell Park Memorial for Cancer Research, a déclaré: « Les systèmes de modèles animaux ont totalement échoué quant à la recherche sur le cancer. (...) Pas un seul médicament important utilisé pour traiter le cancer chez l'homme n'a été découvert à l'aide d'un système de modèle animal. Tous les médicaments qui sont actuellement en usage clinique ont été testés sur un modèle animal seulement après qu'on ait trouvé des preuves cliniques de leur potentiel thérapeutique. (...) En bref, du point de vue de l'enseignement scientifique actuel sur le cancer, les systèmes de modèles animaux ne constituent guère plus qu'une insanité superstitieuse. (...) La morale est que les systèmes de modèles animaux ne tuent pas seulement des animaux, mais aussi des gens. [61]

Les vaccins contre le VIH développés sur les animaux sont seulement efficaces dans les études animales contre l'infection par le VIH

"Qu'est-ce que cela apporte de tester quelque chose sur un singe? On découvre qu'une certaine substance fonctionne bien chez le singe pendant cinq ou six ans, et puis on la teste sur l'homme, et on constate alors que l'homme fonctionne différemment que les singes et qu'on a gaspillé ces cinq années" (Dr Mark Feinberg, chercheur sur le sida).

Aussi, la recherche sur le VIH / sida sur les animaux est tout sauf une histoire de succès. Déjà depuis les années 80, les chercheurs infectent les animaux avec le VIH. En raison de leur ressemblance aux hommes, les singes sont préférés pour la recherche du VIH/sida. **Bien qu'il existe déjà depuis des décennies de nombreux vaccins différents qui protègent les animaux contre l'infection par le VIH, les chercheurs n'ont jusqu'à présent pas réussi à développer un vaccin contre le VIH qui protègerait les humains contre le VIH.**

Malgré d'énormes efforts de la part des chercheurs qui conduisent des expériences sur les animaux pour trouver un remède au SIDA, cette maladie n'est toujours pas curable. Les chercheurs sur le sida, Brett M. Nath et ses collègues, écrivent dans un article: « les essais de vaccins et de médicaments sur toujours plus d'animaux ne seront pas utiles, en définitive, si ces animaux ne ressemblent pas assez fortement à l'homme. Même un vaccin ... qui montre une efficacité de 100% chez les primates peut tout de même être inefficace chez les humains. A l'inverse, un vaccin prometteur développé sur un humain peut être inutile chez les animaux. [62]

Les découvertes médicales ne sont pas dues à la recherche basée sur l'expérimentation animale

Dr. med. A. Brecher

Citation pour le "Le côté de l'image" libre de texte:
La vivisection n'est pas une science – c'est une loterie. Pourtant, nous ne jouons pas à un jeu. La santé et la vie sont en jeu. Il n'y a absolument aucun lien entre la vivisection et la santé humaine. Le jour où on a décidé d'utiliser des animaux pour le développement de la médecine était un triste jour pour l'humanité.

Aux universités suisses, moins de 1% des expérimentations animales ont été utilisées pour la découverte et le développement de médicaments en 2014.

Photos: 123rf.com/jyail254

La plupart des découvertes médicales parviennent d'observations cliniques. [63,64] Des chercheurs sur les animaux essaient d'imiter ces résultats dans les études animales. S'ils constatent alors que la découverte montre l'effet désiré sur les animaux, ils publient leur recherche et réclament tout le mérite. [65] **Il en découle, à tort, l'impression que les expériences animales sont indispensables à la découverte et au développement d'innovations médicales.**

Les exemples suivants montrent comment les découvertes médicales sont vraiment faites :

> La stimulation cérébrale profonde, une importante méthode de traitement chez des patients atteints de Parkinson par exemple, n'est pas due à l'expérimentation animale comme cela est souvent affirmé; elle a été développée des décennies avant que les premiers modèles primates de Parkinson aient été « créés », lors d'opérations neurochirurgicales sur des patients humains.[66]
> La valeur des médicaments Digoxine et Digitoxine pour les patients qui ont des arythmies et des malformations cardiaques a été découverte grâce à des études humaines. [67,68]
> la Nitroglycérine, un remède important utilisé pour traiter l'angine de poitrine, est due à des tests du médecin londonien William Murrell, effectués sur lui-même. [69]
> Grâce à l'observation que la quinine réduit la fibrillation auriculaire chez un patient, on a eu l'idée d'utiliser la quinidine, un médicament presque identique, chez des patients souffrant d'arythmie cardiaque. [70,71]
> L'effet anti-cancer de Prednison, du gaz moutarde azoté et de l'actinomycine D a été découvert lors d'observations cliniques. [72,73,74]
> Le fait que la chlorpromazine a un effet calmant sur les gens a également résulté d'observations cliniques. [75]
L'effet antidépresseur des inhibiteurs de la MAO et les antidépresseurs tricycliques, nous les devons aussi à des observations cliniques. [76,77]
> Que Contergan puisse être utilisé comme médicament contre la lèpre, a été découvert par son application à un patient atteint de lèpre. [78]
> Grâce aux observations de patients atteints de lésions cérébrales, on a beaucoup appris sur l'importance des diverses zones du cerveau. [79]
> De nombreuses avancées médicales sont attribuées aux découvertes cliniques dans les domaines de la psychopharmacologie, [80,81] de l'hépatite, de l'appendicite, de la fièvre rhumatismale, du typhus, de la colite ulcéreuse, de l'hyperparathyroïdie, [82] de l'immunologie, [83] de l'anesthésie [84] et de la médecine d'urgence. [85]

Pourquoi est-ce que les expériences sur des animaux sont encore effectuées ?

Bien que les chercheurs qui mènent des études sur animaux reconnaissent régulièrement que leur recherche a échoué, ils se cramponnent à cette méthode de recherche démodée. Il y a différentes raisons à cela :

> **L'expérimentation animale est une méthode de recherche établie depuis longtemps et est un élément très important dans la plupart des laboratoires depuis de nombreuses années.** Les chercheurs qui changent de l'expérimentation animale à la recherche non-animale doivent admettre que leur recherche précédente était inutile.

> **Les expériences sur des animaux jouissent d'une réputation meilleure à celle des méthodes de recherche non-animales.**

> **Les chercheurs qui expérimentent sur**

les animaux manquent d'expertise pour faire fonctionner la recherche non-animale. Dans les études de biologie ou de médecine classiques, on enseigne ou applique relativement peu de méthodes de recherche non-animales.

> **Les sociétés sont légalement protégées contre les droits de recours si elles testent leurs médicaments sur les animaux.** Par conséquent, ils ne peuvent pas être tenus responsables s'il s'avère que le produit est nocif pour les humains. [86,87]

> **Plus un chercheur publie d'articles dans des revues scientifiques, par exemple dans le journal anglais "Nature", meilleure est sa réputation.** Comme l'expérimentation animale peut facilement être manipulée, grâce à elle on peut faire rapidement « de nouvelles découvertes ».

> **Beaucoup plus d'argent est mis à la disposition de la recherche expérimentale sur des animaux que de la recherche non-animale.**

Les méthodes d'expérimentation non-animales permettent un vrai progrès médical

C'est seulement par l'utilisation de méthodes de recherche non-animales qu'il est possible d'acquérir des connaissances qui sont importantes pour les humains. Les méthodes de recherche non-animales ne représentent pas du tout des "méthodes alternatives" (les alternatives à l'expérimentation animale). Les méthodes de recherche non-animales ne sont pas un substitut pour l'expérimentation sur des animaux, mais un progrès considérable par rapport à l'expérimentation animale.
Étant donné que la recherche non-animale est, malheureusement, à peine promue, par opposition à la recherche basée sur l'expérimentation animale, son énorme potentiel est loin d'être épuisé.
Les exemples de méthodes de recherche non-animales sont:

1. La recherche clinique
"La principale source de connaissances médicales a toujours été l'étude directe des maladies humaines par l'observation attentive de patients humains," écrit le comité pour la modernisation de la recherche médicale (MRMC). [88] Grâce à la recherche appliquée directement aux gens – entre autres au moyen de procédés d'imagerie, comme par exemple l'imagerie par résonance magnétique fonctionnelle ou la tomographie par émission de positrons – on peut obtenir des résultats qui sont d'une grande importance pour l'humanité. Nous savons par exemple que le cancer du côlon peut se développer à partir d'adénomes (tumeurs bénignes) non pas grâce à des études animales, mais grâce à des biopsies endoscopiques. Dans un modèle animal atteint de cancer du côlon, ce développement n'a pas pu être observé. [89,90]

2. Les études épidémiologiques (études de la population humaine)
On peut par exemple analyser les caractéristiques cellulaires et moléculaires de ceux qui souffrent du cancer, et puis acquérir de nouvelles connaissances sur les mécanismes et les causes d'un endommagement de l'ADN. [91]

3. Les autopsies
Les autopsies ont énormément contribué à notre compréhension actuelle de nombreuses maladies, comme la maladie d'Alzheimer [92] - malheureusement, le taux d'autopsie continue à chuter. [93,94]

4. Les méthodes in vitro
Grâce à des cultures de cellules et de tissus humains, on peut notamment vérifier la cancérogénicité et la tératogénicité (le potentiel d'une substance à provoquer des effets néfastes sur un enfant à naître) d'une substance et produire des vaccins. [95]
La tératogénicité d'une substance peut être prédite grâce au test de cellules souches embryonnaires (EST) avec une précision de 78%. En revanche, un test correspondant sur un singe a un taux de réussite de seulement 50%.
Si l'on avait testé le médicament TGN1412 sur un tissu humain plutôt que sur des singes, les participants de l'essai clinique n'auraient pas développé une défaillance multisystémique. [96]

5. Les méthodes in silico
En utilisant des modèles informatiques, les chercheurs peuvent découvrir rapidement et de manière fiable comment les gens réagissent à certaines substances ou comment un médicament doit être structuré pour obtenir l'effet désiré chez l'homme. [97,98]

6. Biopuces / Micropuces
Il s'agit de circuits microfluidiques sur lesquels sont localisées des cellules humaines qui sont approvisionnées d'un substitut de sang. Selon l'utilisation des cellules, les biopuces peuvent représenter des systèmes complets d'organes ou plusieurs systèmes d'organes interconnectés (« human-on-a-chip »). Grâce aux biopuces, l'effet des substances peut être vérifié sur des personnes en bonne santé ou malades.

7. Microdosage
Pour vérifier les effets d'une substance sur des personnes en bonne santé ou malades, la substance d'essai est administrée à si faible dose qu'elle n'a pas d'effet pharmacologique et peut être détectée dans le corps de la personne seulement par une analyse de précision (AMS). De cette façon, la métabolisation, la distribution, l'absorption et l'élimination d'une substance peuvent être déterminées avec précision et de manière réaliste chez des personnes ayant des conditions physiques différentes. [99,100]

La recherche basée sur l'expérimentation animale fait plus de mal que de bien. Outre le fait que la recherche d'expérimentation animale mène à des résultats non-pertinents ou incorrects, elle empêche les progrès médicaux, en entravant l'utilisation de méthodes de recherche non-animales. Pour que les hommes puissent être guéris et protégés des maladies, nos ressources doivent être investies dans la recherche axée sur les gens et pas sur des expérimentations animales.

Toutes les indications de source dessous:
http://www.agstg.ch/quellen/albatros46.pdf

Reinach / Bonaduz, le 9 Septembre 2015, Communiqué de presse de la CA AVS - Communauté d'action des Antivivisectionnistes Suisses - www.agstg.ch

Photo: 123rf.com/Catalla

Les allégations des défenseurs de l'expérimentation animale sont réfutables:

Le pénicilline et l'insuline ont été découverts sans expérimentation animale

D'après plusieurs sources, des médicaments tels que la pénicilline et l'insuline ont été découverts sans l'aide de l'expérimentation animale. Néanmoins, les défenseurs de l'expérimentation animale s'accrochent à leur allégation selon laquelle nous devons les médicaments importants que sont la pénicilline et l'insuline à l'expérimentation animale. La Communauté d'Action des Antivivisectionnistes Suisses, la CA AVS pour faire court, exige que les organisations qui défendent l'idée de l'expérimentation animale rectifient cette affirmation.

Comme l'organisation britannique «For Life On Earth» a récemment rendu public, elle s'efforce en vain depuis des années à inciter l'organisation anglaise «Understanding Animal Research (UAR)», qui est pour l'expérimentation animale, à participer à une audience médicale. Il convient de préciser que son allégation qu'«il n'y aurait ni pénicilline ni insuline sans l'expérimentation animale» est erronée. «For Life On Earth» rapporte que « depuis 2 ans, nous appelons la UAR à participer à une audience médicale. (...) Aucun scientifique de l'UAR ne s'est engagé à une audience médicale devant des «juges» compétents et indépendants, qui seraient qualifiés pour rendre un jugement. »

Diverses sources montrent non seulement que les deux médicaments ont été découverts indépendamment des études des animales, mais aussi que les expérimentations animales effectuées ultérieurement ont pratiquement empêché l'usage de ces médicaments. Les résultats de l'expérimentation animale ont mené les chercheurs de l'époque à penser que la pénicilline et l'insuline sont inadaptées en tant que médicaments. Ce n'est que par l'utilisation de deux substances sur l'homme et - dans le cas de l'insuline – l'usage ultérieur avec les techniques in vitro qu'on a reconnu que la pénicilline et l'insuline pouvaient être utilisées comme médicaments précieux pour les humains.

Comme déjà à l'époque de la découverte de la pénicilline et de l'insuline, il est encore habituel aujourd'hui que la plupart des découvertes médicales soient vérifiées au moyen d'études animales. Lorsqu'il est constaté au cours d'études ultérieures sur les humains (par exemple, les essais cliniques) que la découverte a une utilité pour les humains, le succès est attribué aux essais précédents sur les animaux. Dr. Ray Greek en dit: " Attribuer la découverte de l'insuline à l'expérimentation animale revient au même que de remercier le vendeur deToyota pour l'invention de la voiture."

La Communauté d'Action des Antivivisectionnistes Suisses, la CA *AVS* pour faire court, approuve les efforts de "For Life On Earth" pour inviter l'UAR à faire une déclaration. "John Macleod, qui est considéré comme co-découvreur de l'insuline de par ses expériences animales sur des chiens, et a reçu un prix Nobel, a lui-même admis que sa contribution n'est pas la découverte de l'insuline, mais la reproduction de résultats déjà connus des études chez l'homme", dit Marietta Haller, collaboratrice scientifique de la CA *AVS*. Les informations erronées, comme le fait que nous devons la pénicilline et l'insuline aux expériences animales, sont à blâmer pour l'acceptation générale des expériences animales au sein de la population.

Source et informations complémentaires:
http://www.forlifeonearth.org

La brochure «Die Medizin der Zukunft – Die Möglichkeiten der tierversuchsfreien Forschung» peut être trouvée en format PDF en suivant ce lien: **http://www.agstg.ch/downloads/flyer/agstg-prospekt_medizin-der-zukunft-tierversuchsfreie-forschung_fr.pdf**

Les détracteurs de l'expérimentation animale (se) mobilisent

Le projet "La souris-mobile"

En 2015, l'association allemande des médecins contre l'expérimentation animale a lancé une initiative "la souris-mobile", qui a eu un succès exceptionnel. Grâce aux visites des endroits les plus fréquentés dans les petites villes et à une présence médiatique appropriée, les arguments contre l'expérimentation animale ont été rendus accessibles au public à l'aide de la souris-mobile, pour encourager les gens à changer de point de vue.

Équipé d'un grand écran à l'arrière, un stand d'information et la souris blanche géante Bertha sur le toit de la camionnette, la souris-mobile s'est mise en route à travers l'Allemagne avec au volant son expert, le neurobiologiste Christian Ott. Durant le semestre d'été, ils ont visité 75 stations, y compris un crochet par Bâle avec notre association partenaire la CA *AVS*. La CA *AVS* a soutenu ce projet innovant avec 5000 francs et a activement participé à Bâle.

Dans l'interview, Christian Ott raconte ses expériences pendant la tournée.

Christian, en tant que neurobiologiste, pourquoi est-ce que tu as décidé de partir pour cette tournée relativement inhabituelle?

Mon expérience en tant que neurobiologiste a été moins décisive que ma motivation: soutenir les droits des animaux avec une compétence académique. En particulier, je voudrais contribuer à ce que les avantages et les derniers développements de la recherche non-animale soient connus des citoyens.

Quelle est ta journée typique quand tu es en tournée?

Je me lève entre 6 et 7 heures et commence tout de suite à vérifier les e-mails, auxquels je réponds pendant le petit-déjeuner. Ensuite, je vérifie ce qu'il y a de nouveau ou ce qui reste à organiser sur les sites des prochains jours. Après je pars, de sorte que la construction puisse commencer à partir de 10h15. A 11h, tout est prêt pour l'auditoire. La plupart du temps, il y a déjà un ou deux assistants d'organisations régionales qui aident pour la construction et aussi au stand pendant la journée. Outre les discussions avec les passants, il vient souvent la presse locale, ou je donne une interview au portable. De 18 à 18h30 on démonte le stand et on se rend à l'appartement privé des hôtes. Le plus souvent, nous mangeons ensemble et menons des discussions très animées tout au long de la soirée. Entre 22h00 et 23h00, il reste encore du temps pour quelques appels, mais au plus tard à minuit, je vais dormir.

Comment était ta visite à Bâle?

A Bâle, la CA *AVS* et le LSCV ont aidé activement. C'était un immense soutien. J'aurais eu des problèmes déjà lors de l'inscription du site à Bâle. La route était également passionnante parce que c'était ma première visite à Bâle, et mon GPS ne servait à rien en dehors de l'Allemagne. Mais tout a fonctionné, et l'action a pu commencer sur la Claraplatz par un temps radieux. La barrière de la langue avec le Schwyzerdütsch était étonnamment petite (avec quelques exceptions). J'étais donc en mesure de répondre à des questions techniques et Andreas Item à des questions spécifiques sur la situation en Suisse. Cela était nécessaire car il ne fallut pas longtemps jusqu'à ce que, en plus des citoyens intéressés, des employés des sociétés pharmaceutiques des environs cherchent la conversation.

Photos: CA AVS

Et quel était un grand défi de ta tournée, un événement exceptionnel?

L'organisation des tournées est un défi permanent. Il faut organiser 11 villes par tournée, de la recherche des assistants, en passant par des procédures d'approbation gouvernementale et l'assurance du travail des médias, jusqu'à l'installation de la station de recharge pour la batterie de notre moniteur. J'ai eu une expérience particulièrement remarquable à Offenburg (Baden Württemberg) : dans la matinée, une professeur très pensive est arrivée au stand d'information. Après une brève conversation, elle a annoncé qu'elle reviendrait l'après-midi-même avec environ 30 élèves âgés de 16 à 18 ans. Et c'est ce qu'elle a fait. J'ai montré le film d'animation et j'ai répondu aux nombreuses questions posées ; on aurait dit deux heures de cours, desquelles j'ai moi aussi beaucoup appris.

Que peux-tu maintenant dire des citoyens? Comment réagissent-ils à la souris-mobile ? Quel est l'intérêt pour les expériences sur les animaux et les méthodes substitutives?

En effet, le sujet est très complexe et souvent difficile à comprendre. Mais les citoyens sont intéressés et répondent de manière très positive. Même les gens qui disent d'abord : «je ne veux plus rien savoir» finissent toutefois souvent par poser des questions. Comme l'expérimentation animale est un sujet qui polarise, nous animons beaucoup de discussions, qui sont presque toujours marquées par un niveau objectif et ouvert. Notre but d'éveiller l'intérêt, déjà par l'optique du véhicule, a définitivement été atteint. Nous sommes souvent filmés sur l'autoroute, et nous avons déjà trouvé quelques vidéos sur Facebook filmées avec des téléphones portables. Dans les rues des villes également, nous sommes toujours une attraction. En outre, nous donnons régulièrement matière à discussion au voisinage des hôtes qui m'hébergent.
As-tu trouvé des différences régionales chez les gens en termes de leur ouverture d'esprit et de leur intérêt, par exemple, est-ce que les gens à Bâle étaient plus intéressés que ceux à Berlin ou en Bavière?

A ce sujet, je n'ai vu aucune différence, seulement en ce qui concerne la mentalité des gens. Dans certaines régions, les gens sont réservés et attendent par exemple une approche et une invitation personnelles pour visiter le stand. Ailleurs, on a moins peur du contact.

Comment vis-tu l'intérêt et les rapports médiatiques?

Sur la plupart des sites, la presse régionale envoie de nombreux journalistes jeunes et très ouverts d'esprit. En outre, un certain nombre de stations de radio et de télévision régionales sont intéressées, ainsi que des radiodiffuseurs du service public. Dans l'ensemble, les rapports sont factuels ou positifs pour nous, et nous avons rassemblé plus de 100 articles et contributions dans des journaux locaux, à la radio et à la télévision.

La souris-mobile a été lancée en 2015, et c'est un projet qui a ouvert de nouveaux horizons. Tu as mené ce projet à bien et acquis de l'expérience. Quel est ton compte-rendu personnel jusqu'ici?

La souris-mobile est très appréciée au sein de la population, et le retour des médias a aussi été très encourageant jusqu'à présent. La décision conceptuelle de viser les municipalités moyennes au lieu des grandes villes, comme les gens y sont moins exposés au matraquage en ayant moins de contact direct avec la thématique, était parfaitement adaptée. Personnellement, le projet me fait « bestialement » plaisir, et mon approche a parfaitement fonctionné - grâce à ma formation préalable, je peux répondre aux nombreuses questions de façon très précise.

Andreas Item (CA AVS) et Benjamin Frei (LSCV) pendant la visite de la souris-mobile à Bâle.

Une symbiose réussie: Christian Ott et la souris-mobile.

Une institutrice montre la souris-mobile à sa classe.

La souris-mobile est une camionnette réaménagée, qui amène le sujet de l'expérimentation animale jusque dans les villes, et sur laquelle on peut voir une souris dire: «désolée, mais nous sommes simplement trop différents" sur le côté, ainsi qu'une souris blanche géante, "Bertha", sur le toit. Sur place, des vidéos sont présentées sur un écran à l'arrière du véhicule, et on propose du matériel informatif sous un pavillon. Le compétent neurobiologiste Christian Ott est personnellement présent pour les questions et les discussions. Les assistants locaux contribuent au succès de l'action en participant à l'organisation et en aidant sur place. L'objectif est de familiariser les gens encore plus avec le thème de l'expérimentation animale.

Bâle, le 14 Novembre 2015, Communiqué de presse de la CA AVS - Communauté d'action des Antivivisectionnistes Suisses - www.agstg.ch

Une campagne de rue provocatrice:

La collecte de fonds fictive pour un laboratoire d'expérimentation animale

Sous le slogan « Votre don sauve des vies », les collaborateurs du "Marie-Plenk Institut" ont fait appel au public pour parrainer des animaux de laboratoires. En parrainant un chien, un chat ou un lapin, sa vie dans le laboratoire serait améliorée. Mais ce parrainage ne devait jamais aboutir. Parce que le stand d'information d'aujourd'hui, du fictif «Marie-Plenk Institut» était en fait une campagne de rue provocatrice de la CA *AVS* (la Communauté d'action des Antivivisectionnistes Suisses) qui avait pour but d'attirer l'attention sur la souffrance des animaux en laboratoire.

Sur le Claraplatz à Bâle, les activistes de la CA *AVS* se sont fait passer pour les collaborateurs du fictif "Marie-Plenk Institut" afin de "recueillir l'argent de parrainage d'animaux de laboratoires." Les passants se sont vu présenter une sélection d'animaux, accompagnée d'un résumé de leur vie, afin qu'ils puissent choisir un filleul. Beaucoup de passants ont été choqués et consternés par le contenu des résumés, parce qu'ils ne présentaient pas les caractéristiques physiologiques des animaux mais le type de tests que ces animaux « avaient dû » subir. A la fin de l'entretien, les passants ont été informés qu'il s'agissait d'une campagne de rue provocatrice organisée par les antivivisectionnistes. La CA *AVS* a montré à des passants à quel point la vie de ces cobayes est douloureuse.

Le chat est l'animal le plus populaire chez les Suisses. Il est suivi par le chien dans la liste des animaux les plus populaires. Mais ces animaux aussi sont souvent utilisés pour des expériences en laboratoire et doivent mener une vie cruelle, loin des câlins et des jeux. Ils ne considèrent pas l'homme comme un ami affectueux, mais seulement comme un insensible collaborateur du laboratoire.

« Pour cette campagne, je me suis concentrée délibérément sur les animaux de compagnie que sont les chats et les chiens », dit Valentina Rossel, attachée de presse de la CA *AVS*, et critique que « les gens aiment leurs animaux domestiques et n'accepteraient jamais que l'on fasse du mal à leurs animaux bien-aimés. Parallèlement, en achetant certains produits, ils soutiennent – en partie inconsciemment – l'innommable torture de ces mêmes espèces lors d'expérimentations animales. »

Aujourd'hui, Il existe une large gamme de produits et de fabricants qui renoncent complètement à l'expérimentation animale. Lors de la campagne d'aujourd'hui, les passants ont reçu une liste des sociétés qui renoncent à ce type de tests, de sorte qu'ils puissent passer à de la cosmétique et à des produits ménagers libres de souffrance animale. La recherche actuelle basée sur l'expérimentation animale est non seulement mortelle pour les animaux, mais aussi très dangereuse et parfois même fatale pour nous, les hommes. Selon la Commission de l'UE, 200.000 personnes meurent chaque année en Europe des effets secondaires des médicaments. Et ceci bien que tous ces médicaments aient été largement testés sur les animaux.

Mais les effets secondaires imprévus et graves des médicaments ne sont pas les seules conséquences fatales de la recherche expérimentale sur les animaux. Les innombrables décès causés pas le cancer, les maladies cardiaques, etc… peuvent également être, à un certain degré, attribués à l'expérimentation animale. En effet, si un médicament est considéré comme dangereux ou inefficace lors d'expériences sur animaux, il ne continue pas à être testé. Il existe énormément d'exemples de substances actives, comme la pénicilline et l'insuline, qui sont extrêmement importantes pour nous, les hommes, mais mortelles pour les animaux. Ainsi, il est possible de supposer que la substance pour le traitement du cancer aurait déjà pu être découverte sans l'expérimentation animale.

Pour améliorer la sécurité des patients, la CA *AVS* appelle à l'abolition de toutes les expériences sur animaux afin d'ouvrir la voie à des méthodes plus rapides, moins chères et surtout plus fiables.

Photos: CA *AVS*

Demande d'affiliation à la CA *AVS*

J' en ai assez! Les expériences animales doivent être abolies.
C' est pourquoi je veux soutenir l'action de la **CA *AVS***.

☐ Je sollicite par la présente une affiliation en tant que membre donateur à la **CA *AVS*** et vous soutiens par un don régulier. En tant que membre donateur, je recevrai annuellement les 4 éditions de la revue «Albatros» ainsi que les mailings actuels. Les cotisations annuelles se montent à CHF 100.– / Euro 75.– pour des adultes et CHF 30.– / Euro 25.– pour des élèves et étudiants.

☐ Je souhaite participer activement à la **CA *AVS***!

☐ Nous sommes une association et souhaitons devenir membre officiel, admis au vote, de la **CA *AVS*** – Communauté d'action des Antivivisectionnistes Suisses. Nous sollicitons une affiliation à la **CA *AVS*** et assurons de nous conformer aux objectifs de la **CA *AVS***.

☐ Je veux m'abonner à la revue «Albatros» pour CHF 25.– / Euro 25.– par année.

☐ Mme ☐ M. ☐ Organisation

Nom

Prénom

Rue/ N°

NPA/Lieu

Pays

E-mail

Veuillez cocher ce qui convient, ajouter votre adresse et renvoyer le formulaire par la poste ou par e-mail à:

CA*AVS*
Brisiweg 34
CH-8400 Winterthur
E-Mail: office@agstg.ch

On a besoin en Suisse de plus de lecteurs «d'Albatros»!

Réclamez l'Albatros pour le distribuer!
Libre

Nom

Prénom

Rue/ N°

NPA/Lieu

Nombre

Une très bonne idée de cadeau: **l'Albatros!**
pour CHF/Euro 25.– à:

Nom

Prénom

Rue/ N°

NPA/Lieu

Pays

J'offre un abonnement annuel à l'Albatros
Envoyer la facture à:

Nom

Prénom

Rue/ N°

NPA/Lieu

Pays

Veuillez ajouter votre adresse et renvoyer le formulaire par la poste ou par e-mail à:
CA *AVS* • Brisiweg 34 • CH-8400 Winterthur • E-Mail: office@agstg.ch

Winterthur, le 5 Septembre 2015, Communiqué de presse de la CA AVS - Communauté d'action des Antivivisectionnistes Suisses - www.agstg.ch

Une action de rue pour la protection animale:
Regardez la vidéo d'information et recevez de l'argent

"Voulez-vous gagner un franc en regardant un film d'une durée de cinq minutes?", voilà ce que des activistes ont demandé aujourd'hui sur la « Grabenplatz » à Winterthur. De nombreux passants se sont arrêtés, alors intrigués par cette offre inhabituelle, et curieux, ils ont pris place devant les écrans installés. Avec l'action "Pay per View", la CA AVS (la Communauté d'action des Antivivisectionnistes Suisses) a éclairé les gens sur l'expérimentation animale et les a informés sur les méthodes de recherche non-animales.

Dans la ville de Winterthur, aujourd'hui, on a présenté le film des médecins antivivisectionnistes « Le non-sens de l'expérimentation animale » dans trois stations mobiles. Dans le film de six minutes, il est expliqué de façon compréhensible par des images animées et des exemples pourquoi les résultats sont inutiles et souvent dangereux pour une utilisation chez les humains. Une majorité de la population suisse sait très peu sur l'expérimentation animale, puisque les responsables passent volontiers sous silence les innombrables expériences.
Nous, la CA *AVS*, changeons cela et éclairons les consommateurs. Car chaque année, plus de 600 000 animaux meurent en Suisse dans des laboratoires expérimentaux. Dans le monde entier, on les estime à plus de 115 millions.
La transférabilité à l'homme des expériences sur les animaux est cependant très controversée. La Food and Drug administration (FDA), l'agence américaine pour l'autorisation des médicaments, a calculé que 92% de tous les médicaments qui sont efficaces dans les tests sur animaux, et sont considérés comme sûrs pour les humains, se révèlent inefficaces ou même dangereux, et ne sont donc pas autorisés. Des 8% restants de médicaments mis sur le marché, la moitié en est retirée en raison d'effets secondaires graves ou leur notice doit être complétée. Et ceci malgré les expériences animales effectuées précédemment.

L'erreur courante que les expériences sur les animaux ne sont appliquées que pour le développement de nouveaux médicaments, perdure encore obstinément en Suisse. Nous avons affaire à des produits testés directement ou indirectement sur des animaux dans pratiquement toutes les situations de la vie quotidienne : que ce soit le gel douche le matin, la boisson énergétique pour le goûter ou la cigarette après le repas. Tous ces produits quotidiens ou leurs ingrédients sont testés sur des animaux. Par la consommation de ces produits, on soutient de cruelles expériences sur les animaux. Bien que de plus en plus de Suisses soient contre l'expérimentation animale, beaucoup d'entre eux utilisent, sans le savoir, encore beaucoup de produits qui ont été testés sur des animaux.

"La croyance très répandue que l'expérimentation animale est nécessaire pour notre sécurité ne persiste que parce que le grand public n'a pas été informé sur les expériences cruelles et insensées sur les animaux ", critique Valentina Rossel, attachée de presse de la CA *AVS*, et continue sa critique : « Les responsables dissimulent la cruauté, le manque de transférabilité et le coût trop élevé des tests sur les animaux, parce que sinon on leur retirerait leurs subventions de recherche. »

Les montants utilisés pour l'expérimentation animale dans les universités s'élèvent chaque année à quelques plusieurs centaines de millions de francs suisses. Rien que pour le Fonds national suisse de la recherche scientifique (FNS), le gouvernement fédéral investit plus de 80 millions d'impôts dans l'expérimentation animale.
La Communauté d'action des Antivivisectionnistes Suisses réclame depuis longtemps la promotion et l'application de méthodes de recherche non-animales au lieu du gaspillage de fonds pour des méthodes d'expérimentation dangereuses et non-fiables. Les méthodes innovantes de recherche non-animale constituent un énorme progrès et non pas un remplacement de l'expérimentation animale. Ces méthodes permettent de tirer des conclusions beaucoup plus précises quant à l'effet des substances testées sur les êtres humains.

Pour améliorer la sécurité des patients, la CA AVS appelle à l'abolition de toutes les expériences sur animaux afin d'ouvrir la voie à des méthodes plus rapides, moins chères et surtout plus fiables.

Photo: CA AVS

albatros

SALUT LES ENFANTS ET LES ADOLESCENTS

Aujourd'hui je vais vous parler d'un animal qu'on voie normalement pas en Suisse. Il y a quelques années, un nous a rendu visite en Suisse et a été tué. Presque chaque enfant en a un dans son lit, il est l'animal héraldique du canton de Berne. Mais vivant, les gens ont peur de lui. Mais franchement, je crois qu'il a encore plus de peur des humains.

Salutations crissantes
Bien à vous, souricette

Les ours

Beaucoup d'hommes croient, q'un ours est un terrible prédateur auquel on doit prendre garde. Mais ce n'est pas tout à fait vrai, parce qu'un ours chasse et tue assez rarement des grands animaux. Généralement, il n'attaque pas du tout les, sauf s'il se sent menacé. Cela peut arriver par exemple s'il est effrayé par les hommes ou s'il a peur pour ses petits. Mais si on se comporte correctement - cela implique aussi de ne pas être trop proche de l'ours - n'aurait pas besoin d'en avoir peur. On ne peut pas dire la même chose à l'inverse, car l'ours a toutes les raisons de craindre les hommes. Nous, les humains, sommes le seul ennemi de l'ours. A cause de nous, il est menacé d'extinction. Les ours ont besoin de beaucoup d'espace pour vivre, mais nous le leur avons enlevé graduellement à travers la déforestation croissante. Il y a aussi beaucoup moins d'ours depuis quelques siècles, parce qu'ils ont été chassés pendant une longue période. Aujourd'hui, la plupart des ours vivent dans des parcs nationaux ou des réserves. Ce sont des zones où il est interdit de chasser ou de détruire les forêts.

Pandas, ours polaires, ours bruns et cie

Quand on parle des ours, on parle de très nombreux animaux, tous étant un peu différents. La plupart des gens connaissent les ours bruns, les pandas et les ours polaires. Mais connais-tu l'apparence des ours à lunettes, des ours du Tibet, des ours noirs ou des ours lippu? Probablement, tu peux l'imaginer, parce qu'ils ont tous une description de leur apparence dans leurs noms. Par exemple, l'ours à lunettes porte ce drôle de nom parce qu'il a des anneaux blancs autour des yeux, qui donnent l'impression qu'il porte des lunettes. On reconnait l'ours du Tibet à ses longs poils et le dessin blanc autour de son cou, juste à son col, et l'ours noir n'est pas brun foncé, comme la plupart des ours, mais noir. L'ours lippu a une lèvre inférieure particulièrement grande et remarquable.

Photo: 123rf.com/Andreanita

Photos: 123rf.com/Keith Levit

La vie d'ours

Les ours sont solitaires, cela signifie qu'ils vivent seuls. Seulement de mai à juillet, femelles et mâles se réunissent pour s'accoupler. Ensuite, ils se séparent et ont leur propre espace dans la forêt. Quelques mois plus tard, la femelle donne naissance à leurs bébés. La plupart du temps, ce sont des jumeaux, mais parfois, un seul jeune ours ou même trois seront nés. Ils passent alors les premières années de leur vie avec leur mère. La mère ours leur apprend tout ce qu'ils doivent savoir pour pouvoir vivre seuls plus tard. Après trois ans, la femelle ours ours des nouveaux bébés, et puis elle quitte les petits. Il y a beaucoup d'ours, particulièrement en Asie et en Amérique. Le grizzli, par exemple, y habite aussi. Les grizzlis appartiennent à la famille des ours bruns. Ils peuvent atteindre une masse de 700 kg, et quand ils se dressent sur leurs pattes arrières, ils peuvent atteindre jusqu'à trois mètres. Ici, en Europe, il y a également des ours, mais ils sont non seulement beaucoup moins nombreux, mais aussi plus petits. La plupart des ours européens vivent en Scandinavie, mais il y a également des ours en Italie, en Espagne et dans les pays d'Europe orientale, comme la Roumanie ou la Slovénie. Il arrive parfois qu'un ours vienne dans les Alpes d'Italie en Suisse. Cela s'est produit dernière fois en mai 2015.

L'alimentation de l'ours

Comme les humains, les jeunes ours boivent le lait maternel. Ces animaux sont appelés les mammifères. Les ours adultes sont omnivores, ce qui signifie qu'ils mangent presque tout ce qu'ils peuvent trouver. Ils préfèrent les fruits, en particulier les baies, ainsi que le miel et les herbes. Selon l'espèce d'ours, ils aiment manger aussi des noix, des champignons, des racines, des œufs d'oiseaux et d'animaux tels que des poissons ou des insectes. Mais parce qu'ils trouvent à peine assez de nourriture en hiver, à l'été et à l'automne, ils accumulent des réserves de graisse afin qu'ils puissent survivre pendant la période de repos hivernal. Cela dure environ cinq mois. La période de repos hivernal n'est pas une véritable hibernation. En effet, les animaux qui font un repos hivernal peuvent très facilement se réveiller. Néanmoins, même s'ne mangent rien de tout l'hiver, ils économisent beaucoup d'énergie parce qu'ils ne bougent pas. Quand ils se réveillent au printemps, ils ont vraiment une faim de loup et passent la plupart de leur temps à chercher de la nourriture.

Texte: Julia Wiesendanger

Photo: 123rf.com/Zoran1

Rétrospective

La Bambine 2015

Ce fut une année particulière pour nous et pour la Bambine. Les moments tristes se sont alternés avec des moments merveilleux. Juste avant Noël, Mora est décédée. Elle, qui aurait dû observer les temples et les arbres centenaires et traverser les forêts majestueuses, a terminé sa courte vie chez nous. Cela nous réconforte de savoir qu'elle a au moins échappé au destin de la captivité et de l'exploitation. Au cours de ces dernières années, elle pouvait profiter de la lumière du soleil, du vert de l'herbe, de la musique du vent entre les feuilles, avec ses amis et avec le soin affectueux des gens qui gèrent le Parco de Piano dell'Abatino.

En mai, la sauvage petite Akù nous a laissés. Elle nous a quittés de façon inattendue. Des études ultérieures n'ont montré aucune maladie particulière. Akù s'est simplement endormie et ne s'est jamais réveillée. Elle était petite, aveugle d'un œil et toujours attentive et active. Elle nous et qui symbolise une rat. Voilà pourquoi elle a été appelée Akù, comme le rat qui est l'ami de la divinité Ganesha, et qui symbolise une relation entre les humains et les dieux. Et pour nous, elle était vraiment comme ça. Grâce à ses yeux et ses mouvements, ceux qui ont eu affaire à elles ont pu entrer en contact avec un monde magique, un monde de douze petites créatures au passé terrible et mystérieux.

Mais il y a eu aussi des moments merveilleux, par exemple l'été dernier, au cours du deuxième stage "Une semaine chez les Bambines". Après le succès de l'année dernière, nous avons à nouveau organisé une semaine de formation théorique et pratique, spécialisée dans les refuges pour animaux. Les organisateurs et les participants ont logé dans une grande maison au bord du parc, sous les regards curieux des sapajous capucins dont l'enclos se trouve vis-à-vis de la maison. Musique de fond on a pu entendre le chant polyphonique des animaux, par exemple le chant du gibbon à mains blanches Siri ou les vocalises de Tonkeana. Le deuxième jour déjà on avait le sentiment de vivre dans une grande famille merveilleuse : les repas à une grande table, les heures de travail pratique, les après-midis dans l'atrium pour les cours théoriques.

Mais surtout, nous avons connu des moments inoubliables avec les Bambines. Pas un jour n'est passé sans qu'ils rendent visite aux participants, d'abord timides et peureux, plus tard toujours plus confiants et curieux.

Les participants ont tout appris sur leur libération, sur leurs retrouvailles devant le refuge pour chiens à Arese, sur l'aventure casse-cou de leur voyage jusqu'au Parco dell'Abatino pour éviter d'être saisis, car ils sont considérés comme des espèces exotiques dangereuses, qui auraient été destinées à un zoo triste ou à quelque chose de pire encore.

Nous avons rendu leur recherche de nourriture excitante pour eux, en remplissant des grandes boîtes et des paillasses. Nous avons caché des pommes, des noix et des biscuits. Nous avons apporté tout cela au grand enclos, et nous avons observé comment les Bambines allaient à la recherche des trésors cachés. La brave Viola, la ça veut dire quoi, a été la première à s'approcher curieusement en regardant autour d'elle. Après, Monique, l'agile, le capitaine Arlock, rapide et prudent, Giada aux yeux jaunes, Shiva, sage et courtois, Accio, la grosse, Mia, la menue, Actarus et Lara, tous ont commencé les recherches, d'abord timidement, mais par la suite, de plus en plus intéressés. Les paillasses et les boîtes ont été étudiés avec soin, piétinées et renversées à plusieurs reprises, jusqu'à ce que le secret soit découvert. Ils ont ruiné les boîtes, ouvert les paillasses et grignoté les friandises et les fruits avec joie. Andi, la timide, a tout bservé de l'arbre, assise sur une branche en se grattant comme toujours le pied.

Le dernier jour, nous avons fait nos adieux et avons promis de revenir au refuge. C'était triste de partir, mais nous étions heureux de savoir que ces animaux continueraient à vivre, pas vraiment en liberté, mais en enclos vert avec beaucoup d'espace et avec l'attention méritée. Merci à tous ceux qui nous ont soutenus et nous ont permis de garantir une vie tranquille aux Bambines pour les prochaines années. La meilleure vie que nous puissions imaginer pour les dix petites Bambines qui, il y a longtemps, ont été volées à leurs familles et leurs forêts vierges pour être enfermées dans des cages tristes et mornes à l'autre bout du monde. Elles y seraient mortes si quelqu'un ne les avait pas sauvées...

Texte: Sara de Vitadacani

Photos: Vitadacani.org

Sara avec les enfants dans la volière.

Beaucoup de boîtes et cartons pour les surprises.

Les cartons sont replis des friandises…

… et déballés avec beaucoup de joie.

La nécrologie

Ute Langenkamp

En 1985, lorsqu'Ute Langenkamp a été confrontée pour la première fois à la cruauté de l'expérimentation animale à un stand d'information, sa vie a changé d'un jour à l'autre. Ayant pris conscience de toute la misère animale, elle a fondé la même année «L'initiative citoyenne contre l'expérimentation animale de Tübingen».

Elle imprimait des brochures et se tenait chaque semaine avec un stand d'information au «Holzmarkt» à Tübingen. Elle révélait les atrocités de la science. Sur les affiches, elle présentait les singes, les chats et les rats torturés dans les laboratoires et mettait au pilori les expérimentateurs de l'Université de Tübingen.

Plusieurs fois, Ute Langenkamp est passée en justice pour calomnie. A maintes reprises, son matériel a été confisqué par la police et quelques procédures judiciaires ont été entamées contre elle, mais son défenseur fiable, le Dr Edmund Haferbeck, la sortait toujours indemne de ces situations. Avec un investissement combatif, elle s'est engagée fermement pendant presque 13 ans pour l'abolition de l'expérimentation animale; ses campagnes et ses manifestations accompagnées de tambours à travers la vieille ville de Tübingen étaient bien connues.

L'été de l'année 1996, Ute Langenkamp voyage en Toscane. Elle veut profiter des sites touristiques et des belles vues, mais après quelques jours, elle ne s'intéresse plus du tout aux découvertes de l'époque étrusque, aux églises de la Renaissance et aux peintures de Luca Signorelli. Dans un ancien abattoir, elle découvre une meute de chiens errants. Elle libère les animaux parqués et à moitié morts de faim. Bientôt, elle finit par constater qu'il y a des tas de chiens errants malaimés en Italie. Dans les années qui suivent, elle construit trois refuges pour animaux avec Aurora Brizzi, une indigène partageant les mêmes idées.

Mais Ute Langenkamp n'a pas trouvé une seule minute de repos. D'horribles cruautés infligées aux animaux ont été signalées en Roumanie. En Roumanie, un des pays qui longtemps n'avait ni loi de protection des animaux, ni programmes de castration, on se débarrassait de façon épouvantable des chiens qui se multipliaient de manière incontrôlée. Voilà ce que les amis des animaux de Pitesti rapportaient de la persécution bestiale des chiens errants: ils étaient fusillés, écrasés, empoisonnés, frappés à mort ou pris au lasso – et presque étranglés – dans les rues, et transportés dans une ferme à renards désaffectée appelée „SMEURA". Là-bas, ils ont été tués avec des seringues à formol en plein cœur – une méthode d'abattage très douloureuse. Quand Ute Langenkamp est arrivée en Roumanie, ses pires craintes se sont confirmées.

Photo: privat

Mars 2001: Ute Langenkamp et sa collègue italienne Aurora Prizzi vont à Pitesti. Sur le site de l'ancienne ferme de fourrure de renard „SMEURA", 4.000 chiens ont déjà été tués. 360 autres sont en attente de leur exécution. Les deux protectrices des animaux convainquent le maire de leur louer immédiatement la „SMEURA". En retour, elles acceptent de prendre en charge tous les chiens livrés par les employés de la fourrière.

Les conditions sont chaotiques. Tout manque: la nourriture, les enclos, les soins médicaux. Afin que les chiens ne se dévorent pas mutuellement, ils sont mis dans des cages de renard trop étroites pour eux. Aurora Prizzi, qui a repris la gestion de la „SMEURA", est dépassée et retourne en Italie, Ute reste! Le refuge reçoit un nom roumain, Asociatia Ute Langenkamp: Iubiti Maidanzii – L'Association Ute Langenkamp: Aimez les chiens de rue!

Dans la SMEURA, 5400 animaux sont actuellement logés. Il existe depuis longtemps des boxes et des enclos spacieux ainsi qu'une salle d'opération, où tous les nouveaux arrivants sont castrés.
80 employés permanents prennent soin des animaux. L'exploitation en cours, principalement financée par des donateurs allemands, coûte chaque année environ un million d'euros. L'argent est toujours juste, mais si un chien paraplégique est déchargé dans le SMEURA, il lui est donné un chariot d'une valeur de 450 euros.

Au cours des dernières années, plus de 40000 chiens (ainsi que tous les chats jamais apportés dans la SMEURA) et beaucoup d'entre eux ont trouvé une nouvelle patrie dans des pays plus respectueux des animaux. Mais lisez vous-même: **www.tierhilfe-hoffnung.com**.

Il est difficile d'imaginer quelle performance exceptionnelle doit être réalisée dans le SMEURA pour assurer la survie des milliers animaux sauvés d'une mort violente.

La SMEURA, l'héritage d'Ute Langenkamp qui est paisiblement décédée à l'âge de 75 ans le 4 Avril, continuera dans le même esprit. Matthias Schmidt s'est révélé être un digne successeur pour l'association, qui sacrifie aussi toute sa force pour le projet et lutte pour la survie de milliers de chiens, avec l'aide de nombreux amis des animaux allemands et roumains.

Compte réservé aux dons de SMEURA pour la Suisse:
Banca Popolare di Sondrio, Bâle
IBAN: CH 81 0825 20171110 COOO C
BIC: POSOCH22
Compte postal: 69- 10314-2

Texte: Sylvia Laver

Veuillez signaler les changements d'adresse!

La Poste facture CHF 2.– par changement d'adresse annoncé ou alors ne signale plus les nou velles adresses aux maisons d'édition.
C'est la raison pour laquelle nous vous prions de nous communiquer votre nouvelle adresse à temps en cas de changement. Veuillez toujours indiquer votre ancienne adresse et la nouvelle. A cet effet, envoyeznous de préférence une carte de changement d'adresse de la poste, un email à office@agstg.ch ou appeleznous au numéro de téléphone 041 558 96 89. Ainsi vous êtes sûr(e) de continuer à recevoir «Albatros» ponctuellement et régulièrement.

Versements au guichet postal

Frais
La Poste avait augmenté massivement au 1.1.2007 les frais de versements au guichet postal. Pour chaque paiement au guichet de la poste, nous payons donc entre CHF 1.50 et CHF 3.55 de frais. Si vous en avez la possibilité, ayez l'amabilité de recourir à un autre moyen pour votre versement. Ces frais ne sont pas dus si vous nous virez votre paiement par ordre de paiement ou par onlinebanking.

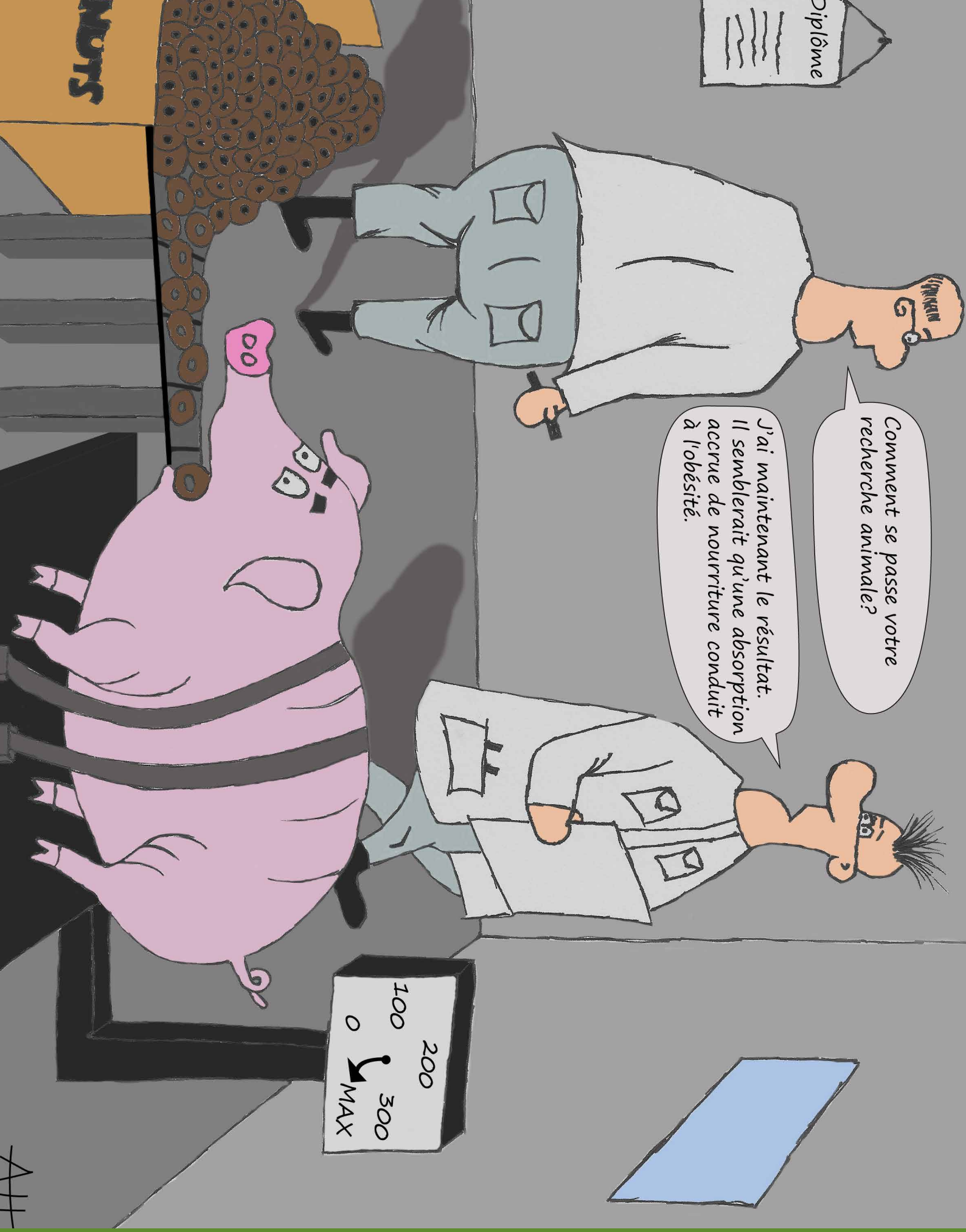
Adresse en caractères d'imprimerie
Nous recevons assez souvent des virements sur lesquels il est parfois très difficile de déchiffrer le nom et l'adresse. C'est la raison pour laquelle nous vous prions de nous écrire vos indications en caractères d'imprimerie bien lisibles. Ainsi vous nous économisez du travail et garantissez que nous puissions envoyer «Albatros» à la bonne adresse.

On cherche un/e traducteur/trice allemanditalien

Pour renforcer notre équipe «Albatros», nous cherchons une tra ductrice/un traducteur bénévole. Albatros paraît quatre fois par an. Les textes sont traduits d'allemand en italien.
Ce serait donc préférable que vous soyez de langue mater nelle italienne. Vous pouvez bien entendu déterminer vousmême la quantité de travail que vous assu merez. Les textes sont envoyés
par email et on a trois à quatre se maines pour effectuer les traduc tions.

En cas d'intérêt, veuillez vous annoncer auprès de:

Stefan Weber
E-mail: stefan.weber@agstg.ch



POUR L'ABOLITION DE TOUTES LES EXPÉRIENCES SUR ANIMAUX!